# LA PRESSE NOUVELLE Magazine Progressiste Juit

La PNM aborde de manière critique les problèmes politiques et culturels, nationaux et internationaux. Elle se refuse à toute diabolisation et combat résolument toutes les manifestations d'antisémitisme et de racisme, ouvertes ou sournoises. La PNM se prononce pour une paix juste au Proche-Orient, basée sur le droit de l'État d'Israël à la sécurité et celui du peuple palestinien à un État.

ISSN: 0757-2395

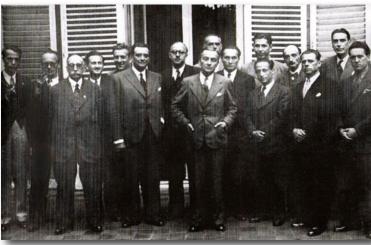
#### MENSUEL ÉDITÉ PAR L'U.J.R.E.

PNM n° 407 – Juin-Juillet-Août 2023 – 41e année Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide

Le N° 6,00 €

# Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur la plaine?

#### par Patrick Kamenka



Le Conseil national de la Résistance

u moment où est commémoré le 80e anniversaire du *Conseil national de la Résistance* (CNR) devant le 48 rue du Four, au cœur de Paris, lieu de la fondation du CNR avec toutes les composantes de la Résistance réunies par Jean Moulin, le président de la République a choisi de ne pas participer à cet « hommage populaire et démocratique » en cette journée du 27 mai. Il avait préféré s'y rendre trois jours auparavant.

Au-delà de l'absence du chef de l'État pour honorer la date symbolique du 27 mai 1943, les propos qu'a tenus Emmanuel Macron lors du Conseil des ministres (25 mai) appelant à lutter contre la « décivilisation » sont inquiétants. Le président de la République a en effet repris à son compte ce concept issu des milieux de la « fachosphère », employé par l'idéologue de la droite extrême, Renaud Camus, qui a commis un livre en 2011 sous ce vocable. ■ ■ (Suite en page 4)

#### Histoire

# Le petit Israël de l'Amour

### par Bernard Frederick

Le plus curieux, le plus inattendu, dans l'histoire de la Région autonome juive d'URSS, c'est que l'Union soviétique a aujourd'hui disparu mais qu'à Birobidjan, la capitale de la région, qui sur ses 75 000 habitants ne compte plus qu'un petit pour cent de Juifs, les noms des rues restent inscrits en yiddish et en russe ; le journal local, le *Birobidjaner Shtern* – l'Étoile du Birobidjan – paraît toujours, même s'il n'a plus que quatre pages, en yiddish ; et sur la place de la gare, au fronton de laquelle s'affichent les lettres hébraïques, s'élève une impressionnante *Menorah* – chandelier à sept branches – derrière laquelle une vaste esplanade conduit aux avenues Lénine et Sholem Aleichem...

uand les premier « colons » juifs arrivèrent, rien de tout cela n'existait dans le petit village aux bicoques en bois de Tikhonskaïa – « le calme » en russe – au confluent de deux rivières, la Bira et le Bidjan, à plus de 6 000 km à l'Est de Moscou, en Sibérie orientale, à la frontière chinoise, au milieu des marécages

et des grandes forêts qui bordent la rive droite du fleuve Amour.

Ces pionniers sont d'abord quelques centaines, 631 en avril 1928. Le 28 mars 1928, en effet, le Præsidium du comité central exécutif de l'URSS (VTsIK), dont le président est Mikhaïl Kalinine, a pris « une décision historique » : « réserver pour le Komzet, aux fins d'une implantation massive de travailleurs juifs, les terres disponibles situées dans la zone du fleuve Amour, dans la région d'Extrême-Orient qui englobe le district du Birobidjan ». • • (Suite en page 8)



Quotidien yiddish Birobidjaner Shtern (L'Étoile du Birobidjan)

\_\_\_\_\_\_Editorial\_

# « En toute logique » par Bernard Frederick

aël Braun-Pivet, présidente de l'Assemblée nationale, a affirmé le 1er juin qu'elle déclarera irrecevable, « en toute logique », l'article 1er de la proposition de loi du groupe Liot visant à abroger le recul de l'âge de départ à la retraite à 64 ans.

« En toute logique ». Évidemment.

Depuis le mois de janvier, le gouvernement et ses soutiens, complètement isolés dans un pays en rébellion, multiplient les manœuvres pour empêcher le Parlement d'effectuer son travail. La réforme a été « adoptée » sans débat véritable et sans vote alors qu'elle touche à la vie même des Françaises et des Français.

La proposition de loi du groupe Liot était une chance d'effacer le déni de démocratie auquel se prêtent la Macronie et ses alliés de droite.

Mais, comme l'indique le député Liot Charles de Courson, « Les manœuvres tant du gouvernement que des Macronistes pour empêcher un vote montrent qu'ils ont peur qu'il n'y ait un vote clair contre l'augmentation de 62 à 64 ans de l'âge légal de départ à la retraite ».

Cela, alors que 71% des Français souhaitaient que la proposition d'abrogation du report de l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans soit débattue, selon un sondage Elabe/BFMTV.

Mais la voix du peuple comme celle de ses représentants, Emmanuel Macron s'en fiche. Le « président des riches » n'a d'égards que pour sa classe. Celle qui s'est considérablement enrichie pendant la pandémie et qui continue à s'enrichir, alors que l'inflation rogne le pouvoir d'achat de millions de salariés et de retraités.

La « crise de régime » est là tout entière.

C'est donc bien « en toute logique » – celle du capital – que le pouvoir muselle la représentation nationale, comme il voudrait museler le pays tout entier. Mais c'est une autre affaire. L'intersyndicale, toujours unie, toujours solide et qui appelle à une journée d'action le 6 juin, appelle « les députés à voter, le 8 juin prochain, la proposition de loi transpartisane abrogeant la réforme des retraites, pour permettre enfin une sortie de crise. ». Et d'avertir : « Si encore une fois, le gouvernement s'obstinait à passer en force, en utilisant des artifices constitutionnels, la colère n'en serait que renforcée ».

En toute logique ! • 01/06/2023

#### CARNET

#### **Odette Nilès**

lle venait d'avoir cent ans. C'est avec une grande émotion que nous avons appris son décès, ce 27 mai, lors de la commémoration du 80<sup>e</sup> anniversaire de la création du *Conseil national de la Résistance*, devant le 48 rue du Four.

Née à Drancy, c'est après l'arrestation de son père en 1940 que, toute jeune, à 15 ans, dès le début de l'occupation allemande, elle n'hésite pas à rejoindre les jeunes communistes et à entreprendre, avec ses camarades, de premières manifestations de résistance, comme celle du 11 novembre 1940. Le 13 août 1941, lors d'une de ces tentatives, elle est arrêtée avec seize autres jeunes militants.

La jeune patriote est emprisonnée au Cherche-Midi puis à la Petite Roquette, internée à Aincourt puis transférée avec 48 femmes au camp d'otages de Châteaubriant, gardé par des gendarmes français. Elle y rencontre Guy Môquet, qui a le même âge, à la barrière qui sépare le

### LA PRESSE NOUVELLE

Magazine Progressiste Juif fondé en 1934 Éditions :

1934-1993 : quotidienne en yidich, *Naïe Presse* (clandestine de 1940 à 1944) 1965-1982: hebdomadaire en français, **PNH** depuis 1982 : mensuelle en français, **PNM** éditées par l'U.J.R.É

 $N^{\circ}$  de commission paritaire 062 4 G 89897

Directeur de la publication Henri Blotnik

Rédacteur en chef Bernard Frederick

Administration - Abonnements Secrétaire de rédaction Tauba Alman

Rédaction – Administration 14, rue de Paradis 75010 PARIS Tel: 01 47 70 62 1 6 Courriel: lapnm@orange.fr

Site: http://ujre.monsite-orange.fr (bulletin d'abonnement téléchargeable)

Tarif d'abonnement
France et Union Européenne :
6 mois 30 euros
1 an 60 euros
Étranger (hors U.E.) 70 euros
IMPRIMERIE AQUARELLE
14 Rue du Ballon 93160 Noisy

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

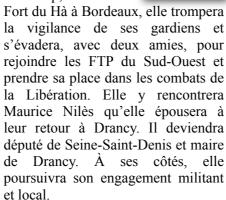
Je souhaite m'abonner à votre journal
"pas comme les autres"
magazine progressiste juif.
Je vous adresse ci-joint mes nom, adresse
postale, date de naissance, mèl et téléphone

PARRAINAGE (10 € pour 3 mois)

J'OFFRE UN ABONNEMENT
Nom et Prénom
Adresse
Téléphone
Courriel

camp des hommes de celui des femmes. Odette recevra le dernier billet d'adieu du jeune homme.

Déplacée de camp en camp, dont le



Infatigable militante de la mémoire sein de l'Amicale Châteaubriant dont elle fut présidente d'honneur, elle témoignait encore récemment devant des élèves. Nous saluons sa mémoire et son exemplaire fidélité, et adressons nos profondes condoléances à tous ses proches et en particulier à sa petite-fille, Carine Picard-Nilès, qui poursuit les mêmes engagements, tant à Drancy qu'au sein de l'Amicale Châteaubriant.

#### Agenda de la mémoire

#### <u>Juin</u>

**08/06/1945** Mort du poète surréaliste et résistant **Robert Desnos** au camp de Theresienstadt.

**18/06/1945** Exécution d'**Ethel** et **Julius** Rosenberg, accusés d'espionnage pour le compte de l'URSS.

**20/06/1944** Assassinat à Molles, par la milice de Pétain, de **Jean Zay**. Né en 1904, membre du Parti radical, député du Loiret et ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du gouvernement de Front populaire. Il s'est battu, entre autres, pour la laïcité, contre l'antisémitisme. Il est entré au Panthéon le 27 mai 2015.

**22/06/1941** Début de l'**opération Barbarossa** (les troupes nazies passent la frontière soviétique).

**24/06/1945** Adoption de la Charte des Nations Unies à San Francisco.

**26/06/1987** Entrée en vigueur de la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégra-

#### Juillet

16/07/1942 Rafle du Vél' d'Hiv.

#### Août

**02/08/1944** Liquidation du camp des Tsiganes d'Auschwitz-Birkenau : 2897 hommes, femmes et enfants sont assassinés par les nazis.

**06/08/1945** Largage par les États-Unis d'une bombe atomique sur **Hiroshima**.

**09/08/1945** Largage par les États-Unis d'une bombe atomique sur **Nagasaki**.

**20/08/1941** Ouverture de Drancy. Les nazis viennent de rafler 4232 juifs dans le 11e arrondissement de Paris.

25/08/1945 Libération de Paris. ■

#### À vos agendas!

- 01/06 à 20h. Projection-débat du film *Nous* étions des combattants (MRJ-MOI) avec
   Renée Poznanski, historienne, professeur
- émérite à l'université Ben Gourion du Néguev et • Pierre Chassagnieux, réalisateur, au cinéma Le Trianon de Romainville
- 03/06 Hommage solennel aux fusillés du Mont-Valérien et à toute la Résistance
- Au Mont-Valérien : 14h spectacle L'École et la Résistance, 15h Cérémonie du Souvenir et de la Fidélité
- À l'Arc de Triomphe : 18h30 Cérémonie (Car navette gratuit entre le Mont-Valérien et Paris).
- 03/06 à 16h30 à la Maison de la Culture Yiddish, présentation du livre La Commission Centrale de l'Enfance. Des larmes aux rires.

- 04/06 à 10h30 au cimetière de Bagneux. Hommage aux engagés volontaires anciens combattants juifs 39-45.
- 05/06 Cette année, la Journée mondiale de l'environnement sera dédiée aux solutions à la pollution plastique.
- 06/06 à 19h. Projection-débat du film *Nous* étions des combattants (MRJ-MOI) avec
- Renée Poznanski, historienne, professeur émérite à l'université Ben Gourion du Néguev et • Pierre Chassagnieux, réalisateur, au cinéma L'Écran nomade de Bobigny.
- 16/07 Commémorations de la Rafle du Vél' d'Hiv.
- 02/08 Journée de commémoration du génocide des Tsiganes européens.

#### Avis de Recherche

#### Micheline Francfort Lévy



Micheline Francfort Lévy © Quenet-Lévy

embre de l'association d'histoire régionale Étain d'hier à aujourd'hui, je recherche, en vue de rendre hommage aux Stainoises qui ont fait l'Histoire, des informations sur Micheline Francfort Lévy, originaire de la commune d'Étain (Meuse) et réfugiée pendant l'Occupation Villeurbanne. Nous savons qu'elle y a intégré un groupe de la M.O.I., non lié au Bataillon Carmagnole Liberté, et tenons à ce que ses actes de Résistance soient reconnus, pour le moins, par la municipalité. Arrêtée, internée au fort de Montluc avec son contact, Joseph Bolabiodra, puis déportée, elle survivra et fondera une famille. Sa fille a pu nous fournir quelques informations mais elle ignore à quel groupe précis appartenait sa mère. Un grand merci d'avance, à tout lecteur de la Presse Nouvelle Magazine qui pourrait nous aider à préciser son parcours de résistante, de bien vouloir m'écrire au journal (lapnm@orange.fr) qui transmettra. Alain Girard

#### Robert Brunschwig



Stolpersteine à Strasbourg 19 bd. Clémenceau © Wikimedia Ctruongngoc

e fais des recherches pour écrire la Jbiographie de Robert Brunschwig, mon arrière-grand-oncle, frère de mon arrière-grand-mère, qui fut rabbin à Lyon. Je sais peu de choses sur son activité de résistant : il cacha des enfants du camp de Vénissieux, fournit de faux papiers, aida les juifs qui le souhaitaient à passer en Suisse en les mettant en contact avec la filière d'exfiltration... mais agissait-il seul ou faisait-il partie d'un groupe de résistance ? Si oui, lequel ? Je sais par contre qu'il était en contact avec la ferme des Éclaireurs Israélites de France (EIF) de Taluyers, qu'il faisait faire les *matsot* à Grenoble. et aussi, qu'il était président de la Soupe populaire rituelle au 78 cours Lafayette de Lyon... Un grand merci d'avance, à tout lecteur de La Presse Nouvelle Magazine qui pourrait me fournir des précisions sur son parcours de résistant, en m'écrivant au journal qui transmettra. (lapnm@orange.fr) ■

Martine Silberstein

#### Vie des associations

<u>Communiqué</u>

#### Djerba : Halte au terrorisme

L'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE) exprime sa compassion envers les victimes, et leurs proches, du récent attentat perpétré aux abords de la synagogue de la Ghriba à Djerba (Tunisie), lequel intervient dans un climat de racisme et de xénophobie affectant ce pays. Elle condamne ce crime avec la plus grande fermeté.

L'UJRE, organisation juive, laïque et progressiste, considère cette attaque intervenue en ce lieu et à l'occasion d'un pèlerinage religieux — lequel s'inscrit dans le cycle des fêtes pascales juives qui commémorent la libération de l'esclavage d'un peuple—comme la marque d'un acte antisémite.

Cet attentat a été revendiqué. Nous attendons des autorités tunisiennes qu'elles mènent les enquêtes nécessaires sur toutes les complicités possibles du meurtrier, membre des forces de police, qui outre les deux cousins pèlerins, français et israélo-tunisien, a aussi abattu un policier puis deux gardes.

L'UJRE réaffirme avec force sa condamnation du terrorisme.

12 mai 2023



### L'ICUF EN AMÉRIQUE LATINE

#### par Henri Blotnik

Nous l'annoncions dans notre numéro d'avril, à l'occasion du 80e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie, nous avons repris non sans émotion le cours d'événements partagés avec nos camarades latino-américains – de la *Fédération d'Entités Culturelles Juives de l'Argentine – Idisher Cultur Farband* (ICUF)\*. Cet événement a rassemblé 14 associations d'Argentine, 4 du Brésil, 1 du Chili, 1 de l'Uruguay et aussi 1 du Canada, ainsi que nos 3 organisations logées au 14 rue de Paradis, renouant ainsi avec le cours initié dès la première réunion de l'YCUF\* à Paris en 1937, comme le rappelait l'article paru dans la *PNM* pour le 80e anniversaire de cet événement fondateur [1].

n 1947, dans le sillage de la loi Evita, ainsi nommée d'après Evita Peron, populaire figure féminine du péronisme argentin, loi qui donnait le droit de vote aux femmes, naquit, autour de cercles de lecture (*leien kraizn*), l'OFI (Organisation Féminine Icuf), qui éditait de 1950 à 1970 la revue bilingue *Di idishe Froi (La femme juive)*. Comme fut créée la FIJIA, *Fédération des Institutions Argentines de Jeunesse*.

De façon générale, l'ICUF créa des jardins d'enfants, écoles primaires et secondaires où étaient enseignés yiddish et culture juive, littérature, poésie, musique et théâtre. Un centre de vacances pour enfants, *Zumerland*, est même construit. Ces institutions scolaires, complétant les temps limités de l'enseignement public, connaissaient alors un grand succès, la difficulté étant de former les enseignants en nombre suffisant. Le rôle de l'ICUF dans la lutte contre l'analphabétisme fut indiscutable.

Mais bientôt, en 1953, et pour la première fois, l'ICUF doit tenir son congrès, interdit par la police, dans la clandestinité. En 1966 des olympiades sont organisées à Santa Fe, qui deviendront des *Icufiades*, mais c'est une nouvelle période de dictature : lors de la nuit des « longs bâtons » a lieu l'évacuation violente de cinq facultés de l'Université de Buenos Aires, occupées par les étudiants et les professeurs.

En 1976 en Argentine, après le Brésil, l'Uruguay et le Chili, a lieu le sanglant coup d'état civilo-militaire qui causera des dizaines de milliers de victimes. L'ICUF tiendra des congrès clandestins, le retour à la démocratie n'aura lieu qu'en 1983.

La décennie qui suit sera aussi marquée par un attentat meurtrier : un camion bourré d'explosifs est lancé contre l'immeuble de l'AMIA, *Association Mutuelle Israélite Argentine*, causant 85 morts et 300 blessés. L'enquête, qui n'a jamais abouti, fut brouillée par le président Menem, d'origine syrienne, suspecté d'avoir reçu des fonds iraniens pour cela.

En 2001, plus d'une décennie de désastreuses politiques ultralibérales de privatisation des entreprises publiques et du système de retraite, incluant la suicidaire convertibilité du peso en dollar, provoque un soulèvement social. En passant un accord avec la *Tzedaka* et le *Joint*, l'ICUF choisit alors de se diversifier dans l'action sociale.

En 2005, les archives historiques et culturelles de sa grande bibliothèque sont réorganisées dans le *Centre Documentaire et Bibliothèque CEDOB Pinie Katz*.

Récemment, les juifs progressistes de l'ICUF, et d'autres organisations progressistes juives, se sont aussi rassemblés dans l'*Appel juif argentin*, sous une dénomination analogue à celle de l'organisation *JCall*, plus au Nord...

Marqués par l'histoire de la Shoah comme par celle des dictatures, les juifs progressistes latino-américains poursuivent un lourd travail de mémoire ; la pose d'une plaque au siège de l'ICUF l'illustre : « *Ici, nous nous souvenons et rendons* 



A 80 años del levantamiento del Ghetto de Varsovia

Acto internacional en honor a la vida Memoria, dignidad y justicia ¡Por nuestra y vuestra libertad!

צו די 80 יאָר פֿונעם אױפֿשטאַנד אין װאַרשעװער געטאָ

19 de Abril 18.30 hs. Salón Blanco, Ministerio de Educación de la Nación Pizzurno 935, 2° Piso - CABA

Organizan: Argentinos Amigos de Paz Ahora. Argentina. Asociación Cultural Israelita de Córdoba – Córdoba, Argentina. Asociación Cultural Israelita de Tucumán – Tucumán, Argentina. Asociación Cultural Israelita Dr. Jaime Zhitlovsky Montevideo – Uruguay. Asociación Cultural y Deportiva Israelita Argentina I. L. Peretz de Santa Fe - Santa Fe, Argentina. Agrupación Judía Diana Arón – Santiago, Chile. Asociación Sholem Buenos Aires - Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Argentina. Associação David Frischman de Cultura e Recreação – Niteroi, Brasil. Associação Scholem Aleichem - Río de Janeiro, Brasil. Casa do Povo - Sao Paulo, Brasil. Centro Cultural Israelita de Mendoza – Mendoza, Argentina. Centro Cultural Israelita I. L. Peretz de Lanús - Buenos Aires, Argentina. Centro Cultural y Deportivo Israelita de Ramos Mejía – Argentina - Buenos Aires, Argentina. Centro de Documentación y Biblioteca Pinie Katz - Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Argentina. Centro Literario Max Nordau - La Plata, Argentina. Coro Popular Mordje Guebirtig - Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Argentina. Federación de Entidades Culturales Judías de la Argentina – Argentina. IFT Idisher Folks Teater - Teatro Popular Judío – Argentina - Ciudad Autónoma de Buenos Aires, Argentina. Llamamiento Argentino Judío – Argentina. Observatório Judaico dos Direitos Humanos do Brasil – Brasil. Union des Juifs pour la Résistance et L'Entraide – Paris, Francia. United Jewish People's Order – Ontario, Canadá.

hommage aux 1 800 Argentins juifs, militants populaires, détenus, disparus et assassinés par le terrorisme d'État. Leur mémoire guide notre vie ». Déjà très liés entre eux, jeunes argentins et uruguayens sont organisés par une Commission argentino-uruguayenne de l'enfance (CAUKIN), tout comme le Movimiento de Jovenes de Instituciones Judeo Progresistas (Mouvement des Jeunes des Institutions Judéo-Progressistes), qui couvre les deux pays.

Le retour menaçant des groupes d'extrême droite dans le cône sud de l'Amérique Latine ne peut qu'encourager nos camarades à resserrer liens et échanges, aussi bien en Amérique Latine qu'avec nous, voyant aussi les progrès de ce danger en Europe, ou ailleurs.

Il s'agit de construire les moyens de répliquer, ensemble, aux entreprises de désinformation et d'intimidation, pour porter encore des perspectives de culture et d'espoir. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

- \* Le terme ICUF respecte l'orthographe espagnole (Idisher Cultur Farband), celui de YCUF, plus ancien, a vocation internationale (norme Yivo).
- [1] **Presse Nouvelle Magazine** n° 348 (09/2017), article : ! צום יידישן פאלק – 15 septembre 1937 - Le premier Congrès mondial de la culture yiddish s'ouvre à Paris.
- [2] Nerina Visacovsky, Argentinos, judios y camaradas. tras la utopia socialista, Editorial Biblos, Buenos Aires, 2015, 408 p., 112,31 € (ou 9,99 € format kindle).

#### RETRAITES

# Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur la plaine? par Patrick Kamenka

(Suite de la Une)

n dramatisant son expression – pour faire oublier la séquence de la crise /politique contre sa réforme des retraites ? – et en puisant aux sources les plus antirépublicaines, l'Élysée plante un nouveau clou contre les principes du CNR. Le gouvernement Borne, à l'initiative du chef de l'État, piétine allègrement les principaux acquis du programme de la Résistance. En premier lieu, en imposant coûte que coûte une réforme des retraites afin d'allonger de deux ans la durée au travail, à la demande des marchés. Mais contre l'avis unanime des syndicats et d'une très grande majorité de Français-es (90% des actifs). La longue lutte contre cette loi se poursuit d'ailleurs avec un nouvel appel de l'intersyndicale à manifester le 6 juin, soit deux jours avant l'examen le 8

**juin** de la proposition de loi du groupe centriste *LIOT* (Libertés, Indépendants, Outre-mer et Territoires).

Cette proposition, qui vise à abroger le départ des salariés à la retraite à 64 ans, suscite l'ire de la Macronie qui cherche à empêcher une nouvelle fois un débat parlementaire, notamment en utilisant l'article 40 pour mettre en avant, selon *Renaissance*, l'inconstitutionnalité de cette proposition de *LIOT*...

Ce rejet par les Français de la politique de l'Élysée a même retenti au Festival du film de Cannes lors de la remise des prix : la lauréate de la Palme d'Or, la Française Justine Triet, a eu des paroles fortes à ce sujet rappelant que « le pays a été traversé par une protestation historique extrêmement puissante et unanime de la réforme des retraites ». Elle a également cloué au pilori la politique culturelle de la Macronie dénonçant la « marchandisation de la culture que le gouvernement néolibéral défend », estimant que cela visait à « casser l'exception culturelle française ».

Un climat politique d'autant plus délétère que le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, grand pourfendeur de « l'islamo gauchisme » ou de « l'ultra gauche », n'hésite pas à utiliser la violence policière et même les drones contre les manifestations syndicales, à interdire les casserolades ou à



Paris, 9 mai 2023. Manifestation neonazie

faire réprimer les salariés en lutte pour leurs salaires et leurs conditions de travail. A contrario, un groupe de nazillons – aux ramifications proches des cercles du RN, tels les GUDistes – casqués et masqués, a pu défiler en toute quiétude dans les rues de Paris sans que l'Élysée, Matignon ou la Place Beauvau ne s'en alarment et n'interviennent pour interdire ce défilé néofasciste. De même, des groupes se réclamant de l'*Action française* ont pu marcher dans la capitale aux cris de : « À bas la République », là encore sans entrave...

Le danger de cette politique des deux poids deux mesures, c'est que les métastases de la peste brune se répandent sur le territoire de la République, de Callac à Saint-Brévin, mais aussi ailleurs, en menaçant physiquement les édiles qui optent pour l'aide aux migrants, victimes des guerres, de la crise climatique ou alimentaire. Après la démission du maire de Saint-Brévin, Yannick Morez, victime des violences fascistes et totalement abandonné par l'État, un sursaut républicain a rassemblé les forces de gauche pour barrer la route à la pieuvre brune. Le sociologue Hugo Palheta\*, dans les colonnes de l'Humanité (24 mai), a tracé un diagnostic lucide de cette montée des forces noires et de la porosité idéologique entre ces groupes ultra violents et le Rassemblement national : « L'extrême droite de rue, violente, extraparlementaire, cherche à être à

l'offensive pour répondre à la contestation sociale exceptionnelle qui a lieu depuis plusieurs mois », ajoutant : « Ces militants veulent montrer qu'ils peuvent occuper l'espace public ».

Après avoir enfourché les thèses du séparatisme, en mettant en chantier une n-ième loi sur l'immigration, l'Élysée et son ministre de l'Intérieur labourent dangereusement sur les terres de la droite extrême et des zélotes du « grand remplacement ».

Quatre-vingt ans après la naissance du CNR, la politique du « ni droite ni gauche » initiée par Emmanuel Macron conduit de fait à détruire l'édifice fragile construit par les hommes de la Résistance : « retraite », « démocratie économique et sociale », « liberté d'association (coups contre la Ldh), de réunion et de manifestation ».

Sans omettre « la liberté de la presse, son honneur et son indépendance à l'égard de l'État, des puissances d'argent et des influences étrangères », mise à mal sous les deux quinquennats par les concentrations tentaculaires de nos media aux mains d'une poignée de milliardaires majoritairement Macron-compatibles.

Devant cette montée des idéologies de haine, le blognoteur Jean-Emmanuel Ducoin relève à juste titre dans les colonnes Débats de l'Humanité (26 mai) qu' « En lisant Zemmour, Onfray ou Houellebecq, on croit revisiter Édouard Drumont, auteur en 1889 de la Fin d'un monde. Le pamphlétaire d'extrême droite rendait compte de l'atmosphère politique et sociale de notre pays à la fin du XIXe siècle. La généalogie ne doit rien au hasard. Du côté du décadentisme (et du reste), elle est même consubstantielle. »

Plus que jamais, face à la progression de l'illibéralisme en Europe, à la présidence néofasciste du Conseil en Italie de Giorgia Meloni, il faut que retentissent les paroles de Bertolt Brecht avertissant que « le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde ». 

28/05/2023

\* Ugo Palheta, *La possibilité du fascisme. France, la trajectoire du désastre*, Éd. La Découverte, 2018, 276 p., 17 €.

#### La PNM signale

ous vous le signalions dans notre numéro de mars. Nous allons enfin pouvoir rencontrer le groupe *Les Bubbey Mayse*, animé par **Elsa Signorile**, clarinettiste et chanteuse yiddish, passeuse de la langue parlée par ses grands-parents. Ce sera le **10 juin**, à la *Maison de la Culture Yiddish*. À ne pas manquer!

Émotion! Henriette Steinberg nous informe que la **librairie** *La Balustrade*\* va fermer ses portes ce **30 juin**, « *du fait de la chute radicale du chiffre d'affaires liée à des aménagements de la ville empêchant le passage de la clientèle des gares. Dont acte.* »

**Dès le 8 juin**, sachez que vous pourrez vous y procurer de nombreux livres d'occasion ainsi que des ouvrages neufs vendus à 50% de leur prix. Qu'on se le dise ! ■



\* 25 rue d'Alsace, Paris 10° : librairie de sciences sociales au centre de Paris, entre les gares du Nord et de l'Est ; grand choix parmi 4 500 titres visant à une connaissance du monde contemporain et à une réflexion sur l'avenir de nos sociétés.

Le site de **l'ancienne gare de déportation de Bobigny** (Seine-Saint-Denis), transformé en musée et lieu mémoriel, a été ouvert au public (visites\*, expositions...) le 18 janvier 2023. « Seul exemple en France de site ferroviaire utilisé pour la déportation des Juifs qui soit resté presque dans son état d'origine, il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 2005 ».



L'AFMA a grandement contribué à la réalisation de ce projet qu'elle a porté avec la ville de Bobigny, la SNCF et d'autres acteurs.

À noter Soyons-y nombreux le 18 Juillet 2023, lors de son inauguration officielle, pour célébrer le 80e anniversaire du premier convoi parti de la gare de Bobigny!

\* Le chemin de visite retrace, à partir de témoignages et du paysage ferroviaire de l'époque, la déportation des internés du camp de Drancy. Sur une esplanade de mémoire, 75 stèles sont dressées à la mémoire de tous les convois de déportés juifs partis de France.

#### Théâtre La chronique de Karolina Wolfzahn

## Théâtre des Deux Ânes, son histoire et la pièce Flop Chef

epuis des années Jacques Mailhot et l'équipe du mythique Théâtre des Deux Ânes donnent au public des revues d'un humour assassin, d'un esprit typiquement français et montmartrois ; ce sont des humoristes uniques, rien ne leur échappe de la politique et de la société. Ils imitent et croquent les puissants, les politiques, les médias et offrent des analyses et des absurdités insensées mais très fines. Construite en 1922, la salle est dirigée depuis 1995 par Jacques Mailhot. C'est là que vit la tradition des cabarets de chansonniers de Montmartre. Des titres, L'Habit ne

fait pas le kir, Chansons stratosphériques, De Gaulle est de retour, et tant d'autres, donnent une idée des spectacles extravagants qui défilent sur la scène des Deux Ânes.

Le local existe depuis 1910, date où Stein, un cabaretier provincial, a ouvert le lieu avec l'enseigne La Truie qui file. Échec total. On le verra ensuite en Taverne des truands, Cabaret des Truands, L'Araignée : tous se soldent par un flop.

En Cabaret du Porc-épic, il voit de jeunes artistes, dont Pierre Dac, René Dorin, Jacques Grello, Jean



Poiret et bien d'autres... et, plus tard, Pierre Douglas, Laurent. Gerra, Jean Roucas... la liste est longue!

Actuellement, avec *Flop Chef\**, ce sont deux heures d'un humour durant lesquelles Jacques Mailhot et son équipe donnent leur interprétation d'une actualité politique et médiatique qui a le don de les énerver. Ils proposent un spectacle pétillant, d'une subtile impertinence.

Ça critique, ça moque. Sandrine Rousseau et ses bourdes, Ségolène Royal, Brigitte Macron, font le miel de la talentueuse Florence Brunold.

ÉmilieAnneCharlotte, Gilles Détroit, Michel Guidoni, Thierry Rocher, Jacques Mailhot s'en donnent à cœur joie ; tout y passe, les consignes du ministère de la Défense en cas d'attentat : « Ne paniquez pas!»; Mélenchon: «La République, c'est moi ».

Rien n'échappe au regard et à l'oreille de ces chansonniers déchaînés. Pas de grivoiseries grossières ni de grimaces inutiles : nous avons là une troupe d'authentiques comédiens doués d'un humour ravageur. La salle croule d'un rire bien mérité. Ce monument historique tient ses promesses sans faiblir.

Flop Chef passe en revue les innombrables cuisiniers, cuisines, concours de cuisine, qui ont envahi nos écrans. Les émissions pullulent. Les casseroles des chefs et des politiques font la joie de cette revue fantastique. Les comédiens délirent avec un talent incomparable. Comme le déclare Jacques Mailhot, « en cuisine c'est le piano, en politique c'est le

Ils n'ont pas fini d'étriller la société, on ne peut que s'en réjouir.

\* Théâtre des deux ânes, 100 Boulevard de Clichy, Paris 18°, jusqu'au 30 juin, résa 01 46 06 10 26.

#### LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE G.G. LEMAIRE

é en 1915 à Harlem (New York), il meurt en 2005 à Roxbury, dans le Connecticut. Il a grandi dans une famille plutôt aisée d'émigrants juifs qui seront ruinés par la Grande Dépression. À la fin de ses études secondaires, il est obligé de travailler. Il parvient à économiser assez pour entrer à l'université du Michigan en 1938.

Il a commencé à écrire des pièces très tôt. Son premier succès est All my Sons (Ils étaient tous mes fils), pièce pour laquelleil obtient le Tony Award en 1946. C'est d'abord une réaction à l'antisémitisme qu'il a subi. Il obtient un beau succès à Broadway: la réussite de Jack Keller, grâce à son usine d'armement, est remarquable. Mais son fils Tommy, qui est aviateur, n'est pas revenu à sa base, un 9 février, il y a quatre ans. Il croit toujours à un miracle. Sa fiancée, Anne, elle aussi l'attend toujours. Le frère de Tom, Chris, est désormais résolu à épouser Anne. Le dernier frère, George, arrive à son tour. Au gré des discussions, on apprend peu à peu la vérité sur ce qui s'est passé à l'usine avec cette affaire de culasses défectueuses. Ce ne sont pas des pièces défectueuses, mais des pièces volontairement sabotées qui ont provoqué la mort de vingt-deux pilotes. C'est une histoire plutôt horrible et choquante. Mais tout le monde croyait que tout s'arrangerait une fois la guerre terminée. Une page glorieuse de l'histoire des États-Unis était tournée. Cette affaire sinistre pouvait alors passer par perte et profit.

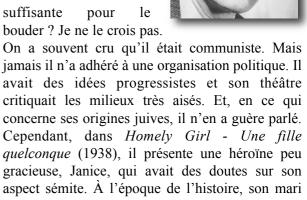
# ARTHUR Miller, le moins juif des écrivains américains

écrit des nouvelles, dont celles qui sont réunies dans I Don't Need You Anymore, publiées pour la première fois en 1951. Presque toutes ont été composées pendant l'immédiate après-guerre et l'une d'elles a été écrite spécialement pour cet ouvrage. Cela n'a pas été son genre de prédilection, mais il a contribué à donner encore plus d'ampleur à une œuvre déjà considérable. Il a tendance à étirer ses récits et à leur faire prendre la forme d'un tout petit roman alors que le sujet est mince. Ce qui le sauve, c'est encore et toujours la vivacité de sa manière de narrer les choses et la dynamique de son écriture.

Une de ces nouvelles est particulièrement expressive, La Prophétie. Il s'agit d'une soirée entre vieilles connaissances et où l'une de ces dames déclare qu'elle peut prévoir l'avenir. Toute l'assemblée commente ses prévisions et l'on comprend quels liens unissent ces personnes. C'est assez prenant, il faut le reconnaître, et la chute du récit est pathétique alors, que l'histoire à proprement parler, n'est pas tragique pour un sou mais plutôt insolite et même drôle (sous cape). Son plus grand défaut est le classicisme de son écriture, qui manque de surprise et de tension. Plus que classique, j'aurais dû dire : conformiste.

Cela n'empêche pas que toutes ces histoires sont bien construites et retiennent l'attention malgré la lenteur de leur développement. Miller, qui a été un prodige dans la sphère du théâtre, se révèle moins

Arthur Miller n'a pas été que dramaturge. Il a aussi incisif dès qu'il s'agit de nouvelles. Mais est-ce une raison nécessaire et pour suffisante bouder? Je ne le crois pas.



avait des idées progressistes et son théâtre critiquait les milieux très aisés. Et, en ce qui concerne ses origines juives, il n'en a guère parlé. Cependant, dans Homely Girl - Une fille quelconque (1938), il présente une héroïne peu gracieuse, Janice, qui avait des doutes sur son aspect sémite. À l'époque de l'histoire, son mari communiste est parti combattre le fascisme en Europe et les Allemands parlaient d'Hitler aux coins des rues. Toutefois, en dehors de courts récits, Miller n'a jamais traité vraiment de la question juive...

Arthur Miller, chez Robert Laffont, coll. Pavillons poche:

• Ils étaient tous mes fils, traduit et adapté de l'anglais (États-Unis) par Marcel Duhamel, 224 p., 9 € -



• Enchanté de vous connaître, traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean Rosenthal, 416 p., 12 € -

• Une fille quelconque, traduit de l'anglais (États-Unis) par André Zavriew, 104 p., 7,50 €.





À voir

# Rétrospective photo d'Elliott Erwitt au Musée Maillol à Paris

« Dire qu'il y a de l'humanité dans mes photos est le plus beau compliment qu'on m'ait adressé », explique Elliott Erwitt dans le catalogue édité à l'occasion d'une rétrospective de son œuvre exposée au Musée Maillol (jusqu'au 15 août 2023).

lliott Erwitt est né à Paris, le 26 juillet 1928, de parents juifs russes. Devant le péril de la peste brune en Europe, la famille émigre aux États-Unis où elle prend le nom d'Erwitt. Dans les années 40 il étudie la photo et le cinéma à Los Angeles. En 1954, après un séjour en Europe, il s'installe à New York où il rencontre Robert Capa qui l'invite à devenir membre de la célèbre agence photo *Magnum* tout en travaillant pour les grands magazines américains (*Life*, *Look*,

À 94 ans, Erwitt a conçu lui-même l'exposition parisienne qui retrace 70 ans de carrière photographique mêlant une foultitude de sujets sous toutes les latitudes. Comme ce cliché noir et blanc (support qu'il privilégie) qui réunit en pleine guerre froide Nikita Khroutchev et

Richard Nixon à Moscou (juillet 1959). Mais aussi cette photo couleur de 1960 rassemblant autour d'une sculpturale Marilyn Monroe lors du tournage des *Désaxés*, le metteur en scène John Huston et les acteurs Clark Gable, Montgomery Clift...

L'humour du photographe se reflète dans nombre de clichés sur les chiens et leurs maîtres, ou encore



"Discussion de cuisine", Niķita Khrouchtchev et Richard Nixon a Moscou (1959) © Elliott Erwitt \_ Magnum



L'homme au parapluie devant la Tour Eiffel © Elliott Erwitt \_ Magnum

sur ce couple de mariés entièrement

nus pris de dos, l'homme étant coiffé d'un seul haut de forme tandis que la jeune épousée ne porte qu'un voile transparent. Côté poésie, ne pas manquer ce cliché du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Tour Eiffel (1989) qui montre en premier plan un homme sautant au-dessus d'une flaque d'eau avec

un parapluie, dans le plus pur style de Gene Kelly dans *Chantons sous la pluie*, sur fond de Tour Eiffel...

« Certaines personnes disent que mes photos sont tristes, d'autres les trouvent drôles. Drôlerie et tristesse, c'est un peu la même chose, non? », clame le photographe. À juste titre. ■ PK



# « Pierre Dac. Le Parti d'en rire »

« Monsieur Pierre Dac, pourquoi avez-vous quitté votre pays (en 1942) ? »

« En France, il y avait deux personnes célèbres, le maréchal Pétain et moi. La France a choisi Pétain, je n'avais plus rien à faire ici ».

oici quelques-unes des citations que l'on peut découvrir dans cette première

exposition consacrée à **Pierre Dac** (1893-1975), le maître de l'absurde au **MAHJ**. Né **André Isaac** dans une famille juive alsacienne qui choisit la France après Sedan, il s'engage durant la Première Guerre mondiale. Blessé, il renoncera à son souhait d'être violoniste. Après des expériences peu concluantes comme représentant de commerce à la sauvette, il se tourne avec succès vers le métier de chansonnier. Dans les années1930, il réalise ses premières émissions d'humour à la radio : *La Société des Loufoques* ; *La course au Trésor*... Il fonde

l'hebdomadaire humoristique L'Os à moelle.

Antinazi, résistant de la première heure, il rejoint Londres en 1943 où il animera à la BBC l'émission *Les Français parlent aux Français*, menant une guerre des ondes contre Radio-Paris. Au micro de la BBC jusqu'en août 1944, il écrit plus de 80 éditoriaux et chansons pour fustiger Pétain, les collaborateurs et l'occupant nazi. Il publie également des articles dans *France*, le journal de la *France libre*.

Après la guerre, il rencontre **Francis Blanche** avec qui il formera un duo d'humoristes percutants à la radio, au cabaret, au théâtre puis à la télévision. Il est notamment l'auteur du feuilleton *Signé Furax*, la série la plus écoutée de l'histoire de la radio.

Fustigeant les politiciens, en les taxant de « *Bon à tout, propre à rien* », Pierre Dac se présente à l'élection présidentielle de 1965 à la tête du *Mouvement ondulatoire unifié*... le MOU.

Pierre Dac, qui mourra en 1975, se proclamait le « *roi des loufoques* ». Inventeur de la formule célèbre du *schmilblick*, il pratiquait un humour véritablement populaire, maniant le *loucheben*, l'argot des bouchers, appris auprès de son père, boucher de son état.

À ne pas manquer, cette riche exposition de plus de 250 documents, tant pour les plus jeunes générations que pour les plus anciennes qui ont ri aux farces de ce grand maître de l'absurde. 

PK

\* Exposition jusqu'au **27 août 2023** au **MAHJ**, Hôtel de Saint-Aignan, 71 Rue du Temple, Paris 3°.

# DU **15** AU **29** JUIN 2023

# lti fanses

#### FESTIVAL DES CULTURES JUIVES #18

fsiu

omme chaque année dans le cadre du Festival des cultures juives, l'UJRE et la Nouvelle Magazine présentes le dimanche 18 juin 2023 et heureuses de vous accueillir à la mairie de Paris-Centre, de 12h. à 18h., lors de la Journée des associations, pour un « dimanche de fête et de convivialité à nul autre pareil! »... stands associatifs et culinaires, vernissage d'expo, signatures de livres, rencontres avec des écrivains, braderies, tables-rondes, concerts, danses traditionnelles... Programme: • 12h. Vernissage de l'exposition Arthur Szyk de l'Institut polonais de Paris • 13h30. Accueil par le maire de Paris-Centre et les organisateurs • 13h45. Chorales Oy! Hakol tov! (dir. Lilian Duault) puis Zol Zayn (dir. Elsa Signorile) • 14h45. De la petite à la grande Histoire, table

ronde animée par Lise Amiel-Gutmann avec

Hélios Azoulay, Annette Wieviorka, Michaël

Prazan, Nicole Spodek et Frédéric Zeitoun. • 16h.

Sur les routes... Concert (payant) de Marlène

Samoun • 17h. Danses israéliennes animées par

Régine Viner pour terminer la journée en dansant

sur des airs traditionnels et folkloriques entraînants!

#### Un Festival riche en événements

- le 22 juin à 20h30, au Cercle Bernard Lazare, une rencontre avec Kerwin Spire : Romain Gary, de Vilna à Los-Angeles Itinéraire d'un romancier français.
- le 23 juin à 16h30 ou 19h., au Tshaynik Café, le Kabaret Gebirtig, concert-littéraire conçu par Gilles Rozier, qui mêle poésie, musique, humour et émotion, avec Talila, Alain Speiser, Annick Prime-Margules, Gilles Rozier, Martin Cruchaudet.
- le 25 juin de 11h.15 à 18h., dans la salle Rossini, traditionnelle rencontre des chorales pour un Tour du monde se moquant des frontières...: Aki Estamos, Didl Dam, les Jacinta's Zingers, Jacinta, Mit A Tam, Shiru Shir, Shira Ve Simha, Tshiribim, Voci Copernic...
- le 25 juin à 20h., au cinéma Le Luminor, projection du documentaire *Shalom Bakou* de Murielle Lévy, en sa présence... à la rencontre des communautés juives d'Azerbaïdjan.

- le 26 juin à 20h., à l'Espace Rachi, lecture par Jacques Weber de Joseph Kessel.... qui nous y parle à hauteur d'homme. Il crie : « Attention ! Attention ! L'incendie du monde a commencé. » et revient, en 1956, au micro du journaliste Paul Guimard, avec passion sur une vie d'engagement.
- le 27 juin à 16h30, à l'Instituto Cervantes, dans le cadre de la journée judéo-espagnole, projection de *Una historia personal* (2005) avec le réalisateur Moïsès Salama Benarroch.
- le 29 juin à 19h30, au Mémorial de la Shoah, projection du documentaire *Julia de Varsovie* (Julia Pirotte, photographe et résistante), en présence du réalisateur Jean-Pierre Krief, autour de l'exposition qui lui est consacrée. Julia, photographe, a documenté les conditions de vie précaires des mineurs polonais de Charleroi tout comme celles des habitants du Vieux-Port à Marseille; les femmes et les enfants juifs du camp d'internement de Bompard, les maquis de la Résistance, la libération de Marseille, le pogrom de Kielce en 1946...

#### Cinéma La chronique de Laura Laufer

### LA CONFÉRENCE de Matti Geschonneck AVEC Philipp Hochmair, Johannes Allmayer, Maximilian Brückner

e film s'inspire de la conférence qui s'est déroulée le matin du 20 janvier 1942, dans une villa berlinoise du Wannsee. Une réunion interministérielle, avec collation durant les pauses, et connue dans l'Histoire sous le nom de **Conférence de Wannsee**.

Ce n'est pas le réalisateur Matti Geschonneck qui est à l'origine du projet mais la production. Geschonneck a accepté de le tourner à condition d'un accord entre producteur, scénariste et monteur, pour une réalisation qui respecte l'unité de lieu et de temps et qui s'en tiendrait à une représentation aussi fidèle que possible de la réunion telle que les documents connus à ce jour en font état.

L'entreprise est réussie dans la mesure où le réalisateur parvient à échapper par le montage au risque statique d'une simple représentation théâtrale. Et le jeu des acteurs, chacun incarnant l'un des invités à cette conférence, sonne juste en référence au texte de leur « personnage ». Et c'est ici la mise en valeur du texte, qui compte et qui s'inspire du compte rendu établi par la secrétaire d'Adolf Eichmann. Le texte éclaire bien l'aspect managérial de la solution finale et évoque un conseil d'administration.

Eichmann, qui avait préparé les documents de la conférence, n'avait rien d'un banal bureaucrate et il faut une fois encore s'insurger contre l'idée de « normalité » de ce criminel. Ce n'est pas le Mal soufflé par un hypothétique Satan, opposé à un Bien lié à l'existence tout aussi hypothétique de Dieu, qui inspire Eichmann, le militant antisémite fanatique et l'organisateur de l'extermination des Juifs! L'important c'est de connaître le processus historique d'ensemble qui permit la fabrication des exécuteurs volontaires et conscients du génocide. À ce propos, la conception métaphysique que Hannah Arendt a héritée de son maître, le philosophe nazi Martin Heidegger, ne répond à aucune réalité

concrète sauf à une essentialisation de l'homme réduit à la « fatalité de sa nature » et qui, médiocre, ne saurait résister au mauvais génie! Emmanuel Faye [1] et la très remarquable Édith Fuchs [2] ont parfaitement mis en lumière comment l'établissement du consensus idéologique d'acceptation par les élites de l'élimination des Juifs et comment les idées d'Arendt, après-guerre, ont permis d'entreprendre de les absoudre.

La conférence de Wannsee, si elle est célèbre, n'a pas joué un rôle décisif dans la mise en œuvre de la Solution finale. La destruction des Juifs avait alors largement commencé dans sa première étape, la *Shoah par balles*. C'est pour éviter le choc traumatique et le stress des bataillons des *Einsatzgruppen*, que les nazis cherchèrent des méthodes d'assassinat plus efficaces qui ne mettaient pas leurs soldatssdes unités mobiles d'extermination directement en contact avec les victimes. Dans la conférence de Wansee, si les mots « déportation », « élimination », « traitement spécial » sont bien utilisés, ainsi que « usage de monoxyde de carbone », jamais il n'y est question de « mort » ou « d'assassinat ».

La destruction n'a pas été une opération centralisée, avec un budget précis débloqué pour financer le processus. L'entreprise fut menée par les services publics, l'armée et le parti ; elle aurait été impossible si, en amont, n'avait été établi parmi les élites intellectuelles et industrielles, un consensus qui a abouti à l'élimination. L'antisémitisme et la valorisation du sang aryen dans l'État racial firent le fondement idéologique de départ du consensus. Tous les éléments qui réglaient la vie allemande furent utilisés pour participer au meurtre de masse, à l'anéantissement effroyable et systématique de millions de personnes – enfants, femmes et hommes : deux cent mille Tsiganes et six millions de Juifs.

L'important c'est de connaître le cadre dans lequel le processus s'est déroulé. Hilberg [3] montre comment le Journal officiel est utilisé pour mettre en place chaque



autorité compétente. Si Himmler croyait avoir la haute main sur les affaires juives, il n'en avait pas la responsabilité. Chaque ministère avait sa compétence. Un décret devait être signé de plusieurs ministres, le premier nom étant celui du responsable mais la signature des autres signifiait leur participation à la genèse et à la mise en œuvre de la décision. La réalisation du génocide a été permise par le mécanisme de ces prises d'initiatives. Ainsi, écrit Raul Hilberg, « Himmler et n'importe quel tyranneau devait compter sur l'accord tacite de leurs collègues pour prendre des mesures toujours plus radicales sans précédent »... et plus loin... « Le projet dans son ensemble apparaît comme une mosaïque de petits fragments, chacun très terne et très banal. Une succession de notes, mémorandums et télégrammes. Les obstacles administratifs étaient levés et la concurrence acharnée des services a joué dans cette mosaïque en action qui conduisit des millions d'hommes à marche forcée vers les chambres à gaz ».

Malgré sa célébrité, la conférence de Wannsee n'est qu'une réunion qui intervient dans cette mosaïque pour informer différents services ministériels et administratifs qu'une étape dans l'efficacité du traitement de la question juive était enfin franchie, les déchargeant ainsi des difficultés de la tâche.

Le film, plutôt documentaire que fiction, restitue bien cette fonction.

[1] Emmanuel Faye, Arendt et Heidegger. Extermination nazie et destruction de la pensée, Éd. Albin Michel, Paris, 2016, 560 p., 39 €. [2] Édith Fuchs, Entre Chiens et Loups: Dérives politiques dans la pensée allemande du XXe siècle, Éd. du Félin, Paris, 2011, 539 p., 35 €. [3] Raul Hilberg: • La politique de la mémoire, Éd. Gallimard, 1996, 13,15 € • La destruction des Juifs d'Europe, Éd. Gallimard, coll. Folio Histoire, 2006, 3 tomes, 13,50 € par tome.



# RÉTROSPECTIVE VINCENTE MINNElli du 28 juin au 29 juillet 2023

a Cinémathèque française termine la saison en beauté avec une rétrospective Vincente Minnelli.

L'œuvre cinématographique de Minnelli commence en 1942 avec le drame musical *Cabin in the sky* dont tous les acteurs sont noirs et se poursuit avec un chef d'œuvre du film musical *Le Chant du Missouri* où joue Judy Garland. Minnelli est un des plus grands réalisateurs du cinéma. Son œuvre alterne, avec bonheur, drames, comédies, comédies musicales et mélodrames. C'est dans ce dernier genre qu'il atteint des sommets.



Si Minnelli a commencé sa carrière comme décorateur et dessinateur de costumes, les thèmes sont indissociables de son style qui n'a rien d'ornemental et qui engage sa vision du monde. La vie et le rêve y sont inconciliables et créent des déchirures, les familles sont au bord de la fracture où l'anéantissement, la folie guette derrière la névrose. Minnelli porte l'action de ses films jusqu'au chaos et à l'explosion, ou vers l'apaisement.

Citons pour les premiers *Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse*, un des grands films sur le nazisme à l'œuvre, ou *La Toile de l'araignée* et, pour l'apaisement : *Il faut marier Papa*, comédie tendre, douce et subtile sur le deuil d'un enfant qui a perdu sa mère – un des plus beaux films sur l'enfance – ou *Thé et sympathie*, film délicat sur les questions de sexe et de genre.

À voir, • les comédies musicales : Tous en scène, Le Chant du Missouri, Le Pirate, Brigadoon, Yolanda et le voleur, Un Américain à Paris, Gigi ; • les comédies : La Femme modèle, La Roulotte du plaisir • les mélodrames : Madame Bovary, La Toile de l'araignée, Celui par qui le scandale arrive, Comme un Torrent, Les Quatre Cavaliers de l'apocalypse, La Vie passionnée de Vincent van Gogh, Quinze jours ailleurs • du côté de la vie : L'Horloge. • LL

#### Invitation

#### 70e anniversaire de la répression le 14 juillet 1953 d'un cortège de militants algériens à Paris

L dramatiquement oublié, vous invite à partir de 18h30, le 13 juillet :
• sur la Place de l'île de la Réunion, près de la place de la Nation,
Paris 12°, à une cérémonie : dépôt de gerbes et prises de parole en présence des familles des victimes.

• sur la Place de la Nation, près du kiosque : exposition de photos, lecture théâtralisée des débats de l'époque à l'Assemblée nationale,

d'un réquisitoire contre l'attitude de la police parisienne, conclue par une animation musicale. À cette occasion, le collectif espère pouvoir relancer le défilé populaire annuel du 14 juillet, interdit en 1954, qui honorait la Révolution française en s'ajoutant au seul défilé militaire.

Le film de Daniel Kupferstein, *Les Balles du 14 juillet 1953*, raconte l'histoire de ce massacre, peu connu en France comme en Algérie : la police parisienne a chargé, lors de sa dislocation, un cortège d'Algériens qui manifestaient en l'honneur de la Révolution Française. Sept personnes (6 Algériens et un Français) ont été tuées et une centaine de manifestants blessés, dont plus de quarante par balles. Un vrai carnage. Ce film, au bout d'une longue enquête pour retrouver des témoins, faire parler les historiens, reprendre les informations des journaux de l'époque, les archives et autres centres de documentation, nous permet de comprendre comment ce mensonge d'État a si bien pu fonctionner. Il sera projeté le 30/06 à 22h, en plein air dans la cour de la Maison des Ensembles au 3 rue d'Aligre (Paris 12e), et le 01/07 à 17h30, au Shakirail, 72, rue Riquet, Paris 18e.



#### Histoire

## Le petit Israël de l'Amour

(Suite de la Une)

#### par Bernard Frederick

e Komzet (en yiddish Comerd : Comité pour l'Établissement des Travailleurs Juifs), fondé en 1925, dépendait de la *Société pour* l'Établissement des Travailleurs Juifs en Union soviétique (Ozet ou Gezerd), elle-même supervisée par la Yevsektsia - la section juive du Parti communiste - organisée en octobre 1918. La Yevsektsia était présidée par un vieux révolutionnaire, Simon Dimanstein. Membre du Parti bolchevique depuis 1904, il avait séjourné en France pour échapper à la déportation en Sibérie à laquelle il fut condamné en 1908 et était rentré en Russie en mars 1917 pour participer à la Révolution aux côtés de Lénine. Il était également rédacteur en chef du journal communiste en langue yiddish Der Emes - La Vérité. La résolution du VTsIK se concluait sur une promesse : « Au cas où l'implantation massive de travailleurs juifs dans le district [de Birobidjan] donnerait des résultats satisfaisants, envisager la possibilité de fonder sur le territoire de ce district une Unité nationale, administrative et territoriale juive ».

C'est d'abord en Crimée, qu'on imagina de constituer des kolkhozes juifs. Ces fermes attirèrent pas mal de familles qui se mirent à l'agriculture ou à l'élevage avec enthousiasme. Les populations locales, elles, ne l'étaient pas, enthousiastes. L'antisémitisme séculaire n'y prédisposait pas, mais il y avait aussi d'autres raisons : les paysans venaient d'obtenir la terre ; les ravages de la guerre civile et de ses famines les avaient laissés exsangues et, par-dessus le marché, pour s'installer en Crimée – ou en Ukraine – les Juifs percevaient des aides du Kozet et d'organismes juifs étrangers, comme l'Icor - association pour la colonisation juive en Union soviétique – fondée en 1924 par les communistes des États-Unis, ou encore du très



La gare (à g. Birobidjan en russe, à d. en yiddish)



- 29 rue Lénine – Oulitsa Lenina 29 Lenin gas -



officiel American Jewish Joint Distribution Committee, association spécialisée dans l'aide aux juifs de l'Est.

Il convenait de stopper la colonisation juive en Crimée faute de quoi l'on risquait le retour des pogroms. Staline y insista. On ne sait qui décida en définitive que « l'entité » juive verrait le jour en Extrême-Orient, sur un territoire grand comme la Belgique, où jamais un Juif n'avait mis les pieds et dont la maigre population était composée de Russes, d'Ukrainiens, de peuplades sibériennes et de Coréens.

S'agissait-il d'éloigner les Juifs de la partie européenne de l'URSS ? Certains l'ont avancé. C'est peu crédible : déplacer plus de 4 millions de personnes ? D'autres ont émis l'hypothèse que Staline voulait garantir la sécurité de sa frontière avec la Chine, laquelle lorgnait sur la Sibérie orientale. D'autres encore, suggèrent que la région ne man-

> quait pas de matières premières, qu'elle était desservie par le Transsibérien et constituait donc un potentiel économique important. Enfin, une chose est certaine, les autochtones n'allaient pas se plaindre de l'arrivée de ces émigrants et du développement qui s'en suivrait pour leur région. Et ce fut le cas.

> Déclaré Unité Autonome Juive en 1931, le Birobidjan est promu Région Autonome Juive (RAJ) trois ans plus tard, en 1934. De 1928 à 1938, plus de qua-

viennent s'y installer. hameau Le Tikhonskaïa devient ville Birobidjan, capitale du district éponyme. Des kolkhozes voient le jour, dont le Waldheim, à une trentaine de kilomètres de la ville qui devint célèbre dans toute l'Union soviétique pour sa productivité et qu'on surnommait le « kolkhoze millionnaire ».

L'exploitation du bois de l'immense forêt sibérienne se développe ; l'industrialisation à pas de géant engagée par Staline touche aussi le Birobidjan: métallurgie, mécanique, extraction, papeterie. Si bien que de pionniers-paysans, les Juifs deviennent ouvriers ou ingénieurs et se fixent rapidement, en priorité, dans la ville de Birobidjan et dans les autres centres urbains comme Bidzan, Birofeld, Londoka ou Smidovich. En 1938, seuls 25% des pionniers sont encore employés dans l'agriculture.

La presse yiddish communiste d'Europe s'enthousiasme. En 1934, le quotidien parisien en yiddish, Die Naïe Presse, publie à lui seul plus d'une soixantaine d'articles sur le Birobidjan.

Aujourd'hui, à Birobidjan, on rencontre plus de Chinois que de Juifs.



Birobidjan, la gare. Monument dédié aux premiers colons

